

Les 4 vitraux de la nef sud

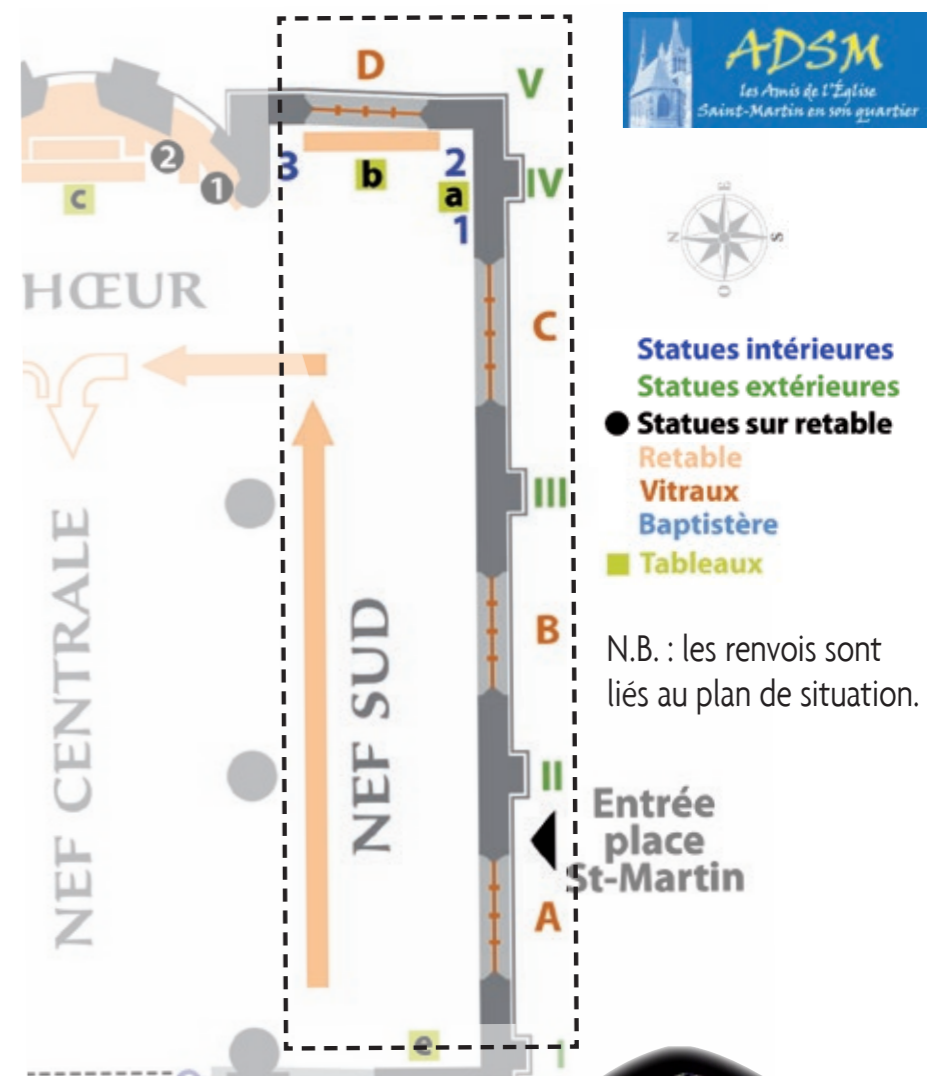
La nef Sud, la plus « récente » de l'église a été construite au **XVI^e siècle**, durant les années **1545-1563**. Elle est la preuve de la prospérité de la ville à cette époque-là. Prospérité essentiellement due à l'essor de l'industrie de la petite métallurgie (clous, épingles, quincaillerie, ferronnerie). Cette nef a certainement été principalement financée par la **confrérie de la Charité de Saint Porcien**.

La nef comporte trois grandes arcades avec ses voûtes de conception gothique. Ces voûtes sont portées par des doubleaux et délimitent au centre un losange encadré de poutres horizontales supportant une dalle sculptée, le tout orné de clefs pendantes d'inspiration renaissance. Les colonnes de section cylindrique sont rejointes par de grandes arcades au profil recherché, décorées d'arabesques et de guirlandes de fruits.

A l'extérieur, les contreforts sont ornés de niches où viennent se loger des statues contemporaines (1947) reposant sur des chapiteaux à volutes inversées et surmontées par des dais délicatement ouvragés. La porte latérale est ouverte **en 1641**.

L'Aigle fut pris et pillé par les troupes de Protestants, ayant à leur tête le Vicomte de Dreux, le **18 mars 1567**. L'église fut gravement endommagée, les pendentifs de la voûte Sud furent en partie mutilés, le maître-autel fut détruit.

Les bombes tombées sur la place Saint Martin le **7 juin 1944**, sont à l'origine de la destruction des somptueuses verrières du **XVI^e siècle**. Elles ont été heureusement remplacées **dès 1947**, par des vitraux modernes, œuvre du Maître verrier **Max INGRAND** (1908-1969). L'artiste, à son retour de captivité, dans la jeunesse de son art, a su **mettre à profit la lumière naturelle du midi, en employant des tons chauds, rouge, jaune, or...**



(A) Le sermon sur la montagne (1947)



L'auteur illustre là le texte des **Béatitudes** (Matthieu 5.3-12).

Jésus entouré de ses disciples, proclame les conditions évangéliques du bonheur. « **Heureux ceux qui ont l'esprit de pauvreté, heureux les cœurs purs, les artisans de la Paix...** »

L'artiste revient de captivité, nous sommes en **1947**, dans une actualité encore brûlante et dramatique, il donne une vision moderne en représentant dans l'ellipse entourant le Christ et ses disciples, des personnages en prière figurant des prisonniers, des veuves, des déportés.

(C) Saint Martin (1947)



L'Aigle est placé sous le patronage de **Saint Martin de Tours**. La scène principale de ce vitrail illustre l'épisode le plus connu de la Charité de Martin relaté dans la « **Vita Sancti Martini** » de **Sulpice Sévère**. Un soir de l'hiver **334** à Amiens, Martin, encore païen et officier de l'armée Romaine, partage son manteau (*) avec un déshérité transi de froid. La nuit suivante, le Christ lui apparaît en songe vêtu de ce même pan de manteau. Martin a alors 18 ans. D'autres épisodes de la vie du Saint sont illustrés dans les panneaux périphériques, dont sa propre mort à Candé, **le 8 novembre 397**. Cet événement est à l'origine d'une légende. Son corps disputé entre Poitevins et Tourangeaux, est subtilisé par ces derniers et reconduit par le fleuve à Tours, où il sera enterré **le 11 novembre**. *La légende veut que les fleurs se soient mises à éclore au passage de son corps sur la Loire. Ce phénomène donnera naissance à l'expression « **été de la Saint Martin** ». Sa fête, (le 11 novembre) a été éclipsée par l'armistice (1918).*

(B) Le jugement dernier (1947)

Dans sa vision de la **fresque de l'Évangile selon Saint Matthieu** (chap. 25) « **Lorsque le fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les anges, il s'assiera sur son trône glorieux...** »

L'artiste représente Jésus en habit blanc dans un ciel d'orage, dominant un concert d'anges dont les trompettes proclament la victoire de ceux qui ont suivi la parole de Dieu alors que, plus bas, les réprouvés, figurés par les 7 péchés capitaux, se tordent dans les flammes de l'enfer.



L'ossature des **vitreaux (A) (B)** est différente de celle des **vitreaux (C) (D)** : Il y aurait eu une dizaine d'année de différence dans la réalisation de ces deux parties.

(D) Saint Portien (vitrail restauré en 1947)

Saint Portien était le saint patron de la principale confrérie de L'Aigle. La tradition affirme qu'au **X^e siècle**, des pèlerins, voleurs des reliques de Saint Portien, protecteur de l'Auvergne, furent arrêtés à L'Aigle par une force divine et les reliques du Saint placées dans l'église du village (antérieure à l'église Saint Martin actuelle). La confrérie de saint Portien est à l'origine du renouveau de l'église au **XV^e et XVI^e siècles** : érection de la nef et de la tour Nord, de la nef Sud et une partie du retable de la nef centrale. La verrière a survécu au bombardement du **7 juin 1944**. Restaurée **dès 1947**, elle a perdu sa partie inférieure d'origine, qui représentait une procession des frères de la Charité portant des torchères.

Le vitrail représente **Saint Porcien** intervenant auprès du roi Thierry 1^{er} venu détruire la ville de Clermont. Saint Portien bénit le vase contenant la boisson préparée pour le roi, un serpent venimeux en sort. En remerciement, le roi fait grâce à la ville de Clermont ; Portien est représenté de couleur sombre au milieu des soldats chamarrés avec fifres et tambours. Bien que ces derniers portent les turbans des infidèles, leurs costumes sont plutôt d'influence Germanique, les chevaux sont pommelés comme des Percherons. Ce vitrail a été offert par la **confrérie de la Charité de Saint Portien** et payé **le 15 février 1557**.

